Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 7-8

Artikel: Serge Garcia : le messager du bonheur
Autor: J.-Ph.R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826461

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Serge Garcia, le messager du bonheur

Par Jean-Philippe Rapp

Si l'on semble avoir découvert en Méditerranée une partie de l'avion d'Antoine de Saint-Exupéry, le F5B, et par là même l'explication de sa disparition le 31 juillet 1944, moi, j'ai retrouvé l'oncle ou le frère aîné du petit Prince. Il s'appelle Serge Garcia.

Photo Catherine Prélaz

Serge Garcia, un facteur comme on les aime

Serge Garcia n'est pas sergent mais postier. Né à Madrid en 1964, il s'est installé avec ses parents en Suisse dès 1971. A Fribourg d'abord, puis à Genève où, comme beaucoup de travailleurs hispaniques, il suit parallèlement deux écoles, l'officielle et l'espagnole.

Le peu de temps qui lui reste ne l'empêche pas de rêver. Rêver d'être un ange. Non pas celui qui nous suit comme notre ombre blanche en battant des ailes pour éloigner le mauvais sort, mais au sens grec, l'*angelos*, le porteur de nouvelles, le messager, le rassembleur, l'homme des liens. Et comme, sans le savoir, il a le goût de la symbolique, il inscrit une partie de sa vie dans les foulées du marathonien de la Grèce antique.

A chaque fois que se présentent plus de 40 km à parcourir au pas de charge, il est là. De Berlin à New York, de Londres à Paris, il court. Expérimente-t-il la fameuse solitude du coureur de fond? Certainement pas. Car le facteur Garcia a une manière très personnelle de se préparer à des compétitions aussi exigeantes.

Il trouve en effet sa motivation dans les rencontres. Chaque jour, le vélomoteur chargé de lettres, il fait sa tournée dans le quartier des Eaux-Vives, à Genève. Des centaines de marches à gravir quotidiennement. Et le plus vite possible, comme l'exige le règlement. Quelques secondes pour glisser une enveloppe dans une boîte, une minute et demie pour remettre l'envoi recommandé. Comme ses collègues, Serge Garcia a eu droit à un contrôleur qui, chronomètre en main, a vérifié la durée de sa tournée.

Le marathon des sables

Mais notre facteur aime les gens. Tout simplement. Il trouve son bonheur dans ces petites conversations, chaque jour renouvelées, au détour d'une porte entrouverte. Il sait implicitement le sens de sa marche. Un peu de solidarité, de sourire, d'attention. Dans son sac se trouvent les écrits du bonheur, de la maladresse, de l'indifférence, du foudroiement. Mais il essaie chaque jour d'apporter une bonne nouvelle au moins. Le monde n'est pas que rentabilité et la poste a une âme. Le facteur Garcia sait qu'il est au centre d'un nœud de relations si cher à Saint-Exupéry, que son rôle est indispensable, car il est entièrement façonné de chaleur humaine. Il n'est d'ailleurs pas seul. Dites-vous qu'à chaque fois que votre facteur s'arrête et bavarde avec vous, il vous donne du temps. Gratuitement. A ses frais. Au risque d'une réprimande.

L'autre jour, Serge Garcia est parti courir le marathon des sables dans le désert marocain: 220 kilomètres en six étapes, au sud de Ouarzazate. Une épreuve inhumaine, à laquelle il a voulu participer pour aider des enfants myopathes. Il est devenu leurs jambes et leurs rêves.

Et les fennecs qui gobent les étoiles d'un regard l'ont reconnu au passage. Comme l'un des leurs.

J.-Ph. R.